

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Lutte contre les violences sur les enfants à Port-Gentil: l'Unicef en première ligne

Fidèle AFANOUE EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

FINANCÉE par le Fonds des Nations unies pour la protection de l'enfance (Unicef) et lancée le 10 décembre dernier pour une durée d'un mois, en partenariat avec des acteurs locaux du système provincial de protection de l'enfant, la campagne civique "Halte aux violences sur les enfants" va, selon Flora Carine Dibata, directrice provinciale des Affaires sociales, se poursuivre, grâce, notamment, aux outils de sensibilisation "intemporels"

réalisés avec le concours de l'organisme onusien. Grands panneaux d'information, spots télévisés et radio-diffusés, en français, en langues nationales et en langue des signes, vulgarisation du numéro vert 1412 : la campagne dispose d'une variété d'outils qui ont été progressivement mis à contribution pour sensibiliser les principales cibles, notamment les jeunes. Et le premier feed-back, venu des lycées et collèges de Port-Gentil et du lycée Roger-Gouteyron de Gamba, quoiqu'encore timide, ne décou-



Flora Carine Dibata a salué le rôle de l'Unicef.

rage pas. Mme Dibata se félicite, notamment, de ce que "l'information ait traversé Bendjè pour atteindre Gamba". Il y a aussi, dit-elle, des avancées non négligeables: "Aujourd'hui on peut

parler de brigade des mœurs et on constate des interactions entre les acteurs du système de protection de l'enfant, tout cela grâce à l'Unicef". Elle a rappelé que l'Unicef et

l'opérateur pétrolier Marathon Oil ont mis en place, en 2005, le système de protection de l'enfant de l'Ogooué-Maritime. "On s'inscrit, avec ce partenaire, dans la continuité", conclut-elle.

Koula-Moutou: le Copil provincial sur le terrain



Photo: Sedrique Mavendji/Kekal

Sedrique KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

SUITE aux injonctions du gouverneur de l'Ogooué-Lolo, Jean-Bosco Assingabagni, agissant en sa double qualité de président de la coordination provinciale de lutte et de riposte contre la pandémie à coronavirus, les agents techniques du Copil local sont sur le terrain. Objet de leur mission: le suivi et l'évaluation des mesures barrières du protocole sanitaire. La mission est conduite par le directeur régional de santé (DRS), Gilbert Ngombi, par ailleurs président de la coordination technique du Copil provincial. Il est assisté du président de la Croix-Rouge locale, Wilfranck Mombo, du responsable du Service d'Hygiène, M. Moukala, et

par quelques éléments des forces de défense et de sécurité. Cette descente des membres du Copil local est motivée par le constat de relâchement observé dans le respect des mesures barrières par différentes catégories de la population locale et en divers endroits: commerces, magasins, établissements scolaires, églises et autres lieux publics, en général. Redoutant une deuxième vague du Covid-19 plus contagieuse et, peut-être, plus meurtrière, les autorités locales entendent faire respecter les gestes barrières, quitte à brandir le bâton devant les réfractaires au port du masque dans les lieux publics ou au respect de la distanciation physique... qui se verront ainsi infliger de fortes amendes. Celles arrêtées par le gouvernement pour tout contrevenant.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LE lycée Joseph-Ambourou-Avaro (LJAA) de Port-Gentil est fermé depuis vendredi dernier et ce, indique-t-on, jusqu'à ce que l'établissement soit désinfecté. À l'origine, un élève de la classe de troisième aurait été en contact avec ses parents atteints du Covid-19. Selon une source digne de foi, les parents de l'élève en question, qui travaillent dans une grande entreprise pétrolière, connaissant parfaitement le principe des "heures d'absence" et de "zéro" en cas de devoir, ont saisi l'administration pour l'informer de ce qu'ils sont en quarantaine avec l'apprenant qui n'est, au moment des faits, qu'un cas contact. "L'administration ne savait même pas que le garçon



Photo: Julie Nguimbi

Le LJAA est fermé en attendant la désinfection des bâtiments.

était absent, ce sont les parents qui l'informent. Elle aurait dû gérer autrement la situation de sorte que l'élève ne s'expose à la stigmatisation de ses camarades et pour éviter les remous actuels", déplore la source qui fait savoir que d'autres établissements secondaires de la place, et non des moindres, ont enregistré des cas

positifs au Covid-19, sans faire autant de vagues. "Le protocole est clair: un élève testé positif au Covid-19 n'a accès en classe que sur présentation d'un test de négativité. Le lycée restera fermé jusqu'à ce que l'ensemble des bâtiments soit désinfecté", conclut notre interlocuteur.